

Le Nord est loin d'un véritable partenariat avec le Sud

par Cheibane Koulibaly

Depuis l'avènement des régimes démocratiques en Afrique, à partir de 1990, on assiste à une redynamisation du mouvement paysan dans de nombreux pays. Parallèlement à ce phénomène et impulsé par lui, se met en place une réflexion sur le monde rural africain et sur les politiques susceptibles de rendre le mouvement paysan plus à même de répondre aux attentes des ruraux. De nouveaux concepts telle la « professionnalisation » des organisations paysannes, apparaissent. Des structures nouvelles, comme les chambres d'agriculture, sont promues.

Pourtant, toutes ces nouveautés ne résultent pas d'un débat véritable entre le Nord et le Sud. En fait, ce qui a du mal à se mettre en place entre les pays de l'hémisphère Nord et Sud, c'est un véritable partenariat. Un partenariat qui implique un respect mutuel et une reconnaissance réciproque de l'ap-

port de chacun à l'éclosion et au développement d'une pensée féconde sur le développement rural en Afrique.

▼ L'écho du Nord

Les paysans, bien que participant de plus en plus à des forums sur l'avenir du monde rural, sont loin de peser d'un poids décisif sur les débats servant à définir les politiques agricoles. De nombreux intellectuels du Sud continuent à reprendre comme en écho ce qui se dit dans les universités du Nord et très peu participent au développement d'une pensée plus adaptée à nos réalités.

C'est sur cette toile de fond, aggravée dans les pays africains par les efforts de plus en plus grands qu'il faut déployer pour une simple survie, que l'Inter-Réseaux paraît innover en proposant une réflexion entre personnes du Nord et du Sud partageant la même préoccupation pour le développement rural. Dans

le contexte actuel de domination idéologique et économique du Nord, il est difficile que l'Inter-Réseaux évite qu'on l'interpelle sur la participation réelle des gens du Sud aux décisions. Et comme *Grain de Sel* est le « bulletin de l'Inter-Réseaux », l'on peut légitimement se demander, comme je l'ai fait à propos du numéro consacré aux problèmes fonciers, si les dossiers publiés servent à animer un véritable débat Nord-Sud ou s'ils ne servent pas davantage à véhiculer les idées du Nord vers le Sud.

Que *Grain de Sel* ne mérite pas une telle suspicion reste à démontrer. Il faut tout de même admettre qu'il puisse, sur cette question, bénéficier d'un préjugé favorable du fait même qu'il ait accepté de publier une telle interpellation ■

Cheibane Koulibaly est directeur de l'hebdomadaire malien Cauris édité par l'Imrad (Institut malien de recherches appliquées au développement) qu'il anime.

La domination idéologique et économique du Nord



Agriculture intensive sous les tours de Cergy-Pontoise, banlieue de Paris